

2

LANGUES VIVANTES

LV1	HEC	ESSEC	ESCP	EML	EDHEC	Nantes
Part dans coeffs oraux	11%	20%	20%	20%	20%	27%
Préparation	20 min	30 min	20 min	25 min	20 min	20 min
Passage	15 min	30 min	15 min	20 min	20 min	20 min

LV2	HEC	ESSEC	ESCP	EML	EDHEC	Nantes
Part dans coeffs oraux	8%	13%	13%	20%	13%	20%
Préparation	20 min	20 min	20 min	25 min	20 min	20 min
Passage	15 min	20 min	15 min	20 min	20 min	20 min

Dit simplement, il s'agit d'une khôlle. A l'heure convenue, vous êtes conduit dans une salle où l'on vous remet un texte papier (ou enregistré, comme à HEC), et vous répète les règles du

jeu : vous avez entre 20 à 30 minutes, suivant les écoles, pour réaliser un résumé succinct de l'article en question, puis jeter les bases d'un commentaire personnel.

Le jury est le plus souvent constitué de deux enseignants, qui à tour de rôle mènent l'entretien et rédigent la feuille d'évaluation du candidat, pour finalement se mettre d'accord sur une notation commune. Ils s'attendent à ce que vous leur résumiez l'article puis que vous introduisiez 2 à 3 axes de commentaire partant du texte. Enfin, le sujet sera ouvert sur des questions plus larges, et les propos pourront dériver hors des frontières académiques.

Principes fondamentaux

1. Vous pouvez monter très haut

Epreuve la plus courante de toutes (toutes les écoles en ont leur version), l'épreuve de langues vivantes est aussi la seconde épreuve la plus discriminante des concours : les examinateurs distribuent bonnes et mauvaises notes *larga manu*. Et à en croire les jurys, cette tendance à marquer nettement la séparation entre prestations faibles et prestations excellentes s'accroîtra dans les années qui viennent.

Enfin, bonne nouvelle, ces mêmes correcteurs sont parfaitement disposés à valoriser les candidats franco-français qui ont fait l'effort de travailler consciencieusement ces matières dans une filière où elles sont bien souvent relativement délaissées. Ils ne réservent donc pas leurs excellentes notes aux seuls candidats manifestement bilingues.



« Les différents jurys voient passer tous les ans des candidats remarquables qui arrivent à obtenir des notes excellentes (18 ou 19/20) sans avoir l'allemand pour langue maternelle »

- Rapport ESSEC 2009

A contrario, trop d'élèves supposés bilingues écopent de notes bonnes sans être excellentes car leur manque de travail est trop manifeste, et le concours valorise tout sauf le dilettantisme. Mais pour un candidat renseigné et solidement préparé, les opportunités sont immenses : allez-y confiant !

2. Les épreuves orales de langues “ont été organisées comme des entretiens”¹

Tout préparateur sait ce qu'est une khôlle de langue. Deux parties, résumé puis commentaire, pas vraiment de surprise là-dessus... Ou est-ce vraiment le cas ?



« L'épreuve de première langue comporte le compte rendu d'un texte [...] suivi d'un commentaire à son sujet, puis d'une conversation avec les examinateurs »

- Rapport HEC 2009



« Conçues pour tester les connaissances linguistiques mais aussi l'aisance dans une conversation, l'ouverture d'esprit, la familiarité avec le pays et la civilisation dont on parle la langue, les épreuves orales de langues étrangères ont été organisées comme des entretiens. »

- Rapport ESSEC 2013



« L'épreuve consiste en un résumé puis un commentaire d'un article récent de revue ou de journal en langue étrangère [...]. Des questions sont ensuite posées [au candidat] par les examinateurs. »

- Brochure « Concours Prépas », ESCP 2010

Le lecteur astucieux aura repéré que, malgré le fait que la grande majorité des khôlles en prépa n'exige de nous qu'un résumé du texte et son commentaire, ce sont bien trois “parties” qu'attendent

¹ Rapport oral ESSEC 2013

invariablement les examinateurs d'un concours, qui vous feront toujours passer un mini-entretien en langue étrangère.

Mieux : la troisième partie, cet échange informel, est la partie sur laquelle dans les faits les examinateurs passent souvent le plus de temps, et elle est particulièrement discriminante.



« Je suis passée la dernière de ma session, et autant dire que mon examinatrice en avait ras-le-bol des normes du concours après sa journée. Une fois expédié mon sujet en deux minutes chrono, nous avons donc discuté en espagnol de l'école, de mes projets... J'ai eu 16, car j'avais bien préparé comme on me l'avait dit ! »

- Emilie, intégrée ESCP en 2012



« En dehors de la maîtrise de la structure de la langue [...], c'est la transition entre le commentaire du texte et les échanges sur les sujets plus larges qui séparent les candidats. [...] Les candidats les moins convaincants marquent souvent une rupture dans la fluidité comme dans la précision. »

- Compte-rendu oraux ESSEC 2010

Le candidat qui prépare cette troisième partie aussi soigneusement que tout le monde prépare les deux premières (réflexion préalable approfondie, vocabulaire et connaissances appropriées à disposition du discours, réponses préparées aux questions classiques) prend une longueur d'avance sur le reste de ses camarades dans la dernière impression qu'il donne. Tenez-le-vous pour dit.



« Pour beaucoup, c'est en s'engageant dans la deuxième et la troisième partie de l'épreuve que les vraies difficultés commencent »

- Rapport ESSEC, Anglais 2013

3. Les candidats qui réussissent savent “établir une connexion avec le jury”

Il s’agit d’un reproche très souvent émis par les jurys, reproche qui décline même les candidats les mieux préparés académiquement. Plus que d’un exposé ou d’une démonstration, vous devez donner l’impression d’un dialogue avec les examinateurs.

Cela implique, sur la forme, de regarder vos interlocuteurs droit dans les yeux et tour à tour, de sourire, de rebondir à leurs questions, de les impliquer de façon rhétorique et physique. Ne soyez pas dans vos notes. Entraînez-vous progressivement à ne vous servir d’elles que comme pense-bête pour les idées essentielles à exprimer. Ne faites jamais de phrases complètes au brouillon.

Cela implique aussi, sur le fond, qu’il faut vous montrer authentiquement concerné par les thèmes abordés. Pour nous, les langues sont souvent juste une matière de plus. Mais pour une grande partie des examinateurs, il s’agit d’une passion, d’un sujet vivant qui a souvent des connexions très intimes avec leur vécu ou leurs proches. La disparition de la corrida en Catalogne vous semble peut-être un débat superflu et éloigné, mais il se trouve peut-être aussi que les taureaux sont la passion de votre examinateur depuis sa plus tendre enfance à Barcelone. Qui se soucie vraiment de la situation économique en Irlande ? Peut-être votre examinatrice, qui a rencontré son mari là-bas.

Bref, si dans l’esprit de l’examinateur, vous avez réussi à vous inscrire élégamment dans son monde linguistique (par des connaissances appropriées, des questions pertinentes qui marquent une volonté manifeste de comprendre au-delà de l’exercice), c’est de vous dont il se souviendra à la fin de la journée. Et il saura vous en remercier. Soyez le candidat qui s’intéresse.



« Il faut vous montrer authentiquement intéressé par aller au-delà du cliché. Imaginez-vous un Américain capable de tenir une discussion sérieuse sur la politique intérieure française : ça fait son petit effet. C’est vers cela qu’il faut tendre. »

- Olivia, intégrée à l’ESCP en 2011

Méthode de préparation

1. Le fond : se mettre à jour, fast-track version

i. L'actualité

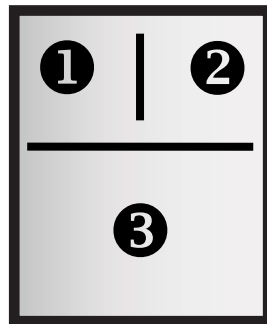
C'est durant les semaines entre vos écrits et vos oraux que sont extraits de la presse une grande partie des articles que vous aurez la grande joie de disséquer durant vos épreuves. Votre travail, durant ces quelques semaines, consiste à devenir incollable sur les sujets majeurs de l'actualité dans les deux langues. Avec cet objectif en vue, quelle est l'utilisation de votre temps la plus efficace ?

Dans chaque langue, procurez-vous une fois par semaine un exemplaire d'un quotidien ou d'un hebdomadaire en langue étrangère, et fichez les quatre à cinq sujets qui en font l'actualité. Voici une construction possible de fiche efficace :

Séparez par un trait horizontal le premier tiers de la fiche des deux derniers, puis séparez verticalement ce premier tiers en deux.

- Utilisez la partie en haut en gauche de votre fiche pour lister les informations essentielles sur le sujet en question, en 4 à 5 faits, personnalités marquantes et dates-clés.

- En vis-à-vis, créez-vous un mini-lexique. Prenez le temps de trouver un vocabulaire recherché, original, "idiomatique" sur le sujet donné. Si vous trouvez des expressions, c'est encore mieux !



- Les deux autres tiers de la fiche sont consacrés au fichage à proprement parler. Cernez les grands mouvements récents du sujet en question, et résumez-les (ou recopiez-les textuellement) en langue étrangère.